

Esaïe 43, 1-7

En ce dimanche dont le thème nous invite à faire mémoire de notre baptême, nous est proposé comme texte de prédication, ce passage du livre d'Esaïe que nous connaissons presque aussi bien que le psaume 23 pour l'avoir souvent entendu au moment de la célébration d'un baptême :

1 Peuple de Jacob, maintenant ton Créateur, lui qui t'a formé, Israël, le Seigneur te déclare : « N'aie pas peur, je t'ai libéré, je t'ai engagé personnellement, tu m'appartiens. 2 Quand tu traverseras l'eau, je serai avec toi ; quand tu franchiras les fleuves, tu ne t'y noieras pas. Quand tu passeras à travers le feu, tu ne t'y brûleras pas, les flammes ne t'atteindront pas. 3 Car moi, le Seigneur, je suis ton Dieu, moi, l'unique vrai Dieu, le Dieu d'Israël, je suis ton Sauveur.(...) 4 C'est que tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime. (...) 5 N'aie pas peur, je suis avec toi. De l'Est, où le soleil se lève, je fais revenir tes enfants, et de l'Ouest, où il se couche, je rassemble les tiens. 6 Je dis au Nord : «Rends-les donc», et au Sud : «Ne les retiens pas». Ramenez mes fils de là-bas, et mes filles du bout du monde ; 7 ramenez ceux qui portent mon nom, tous ceux que j'ai créés, que j'ai façonnés, que j'ai faits pour qu'ils manifestent ma gloire. »

Une vraie déclaration d'amour !

Un appel à faire confiance !

Une invitation à l'espérance !

Tu n'es pas seul !

Tu n'es pas abandonné !

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi »

Dès ton plus jeune âge, je t'ai appelée par ton nom, dit le Seigneur
Même lorsque tu ne me connaissais pas encore, je t'ai appelé par ton nom,
tu es à moi !

« Je t'ai appelé par ton nom, Tu vaux cher à mes yeux. Tu as du poids »,
dit le texte – Quelle belle expression pour dire l'importance d'une personne!
– « Tu as du poids. Je t'aime. »

Vous qui êtes venus à ce culte, Dieu vous appelle chacun par votre nom !

Tous ! Il nous appelle chacun par notre propre nom

Il nous appelle, nous sommes à lui.

Même si nous ne le savons pas

Même si parfois nous l'oublions
Ou si nous faisons comme s'il n'était pas.
Depuis tout petit, au berceau
Jusque dans la solitude d'une chambre d'hôpital
Dans l'isolement d'une dépression ou du mal être le plus profond.
Dieu continue et continue encore à nous appeler par notre nom :

« Ne crains rien, je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids, je t'aime. »

A travers tous les méandres de ma vie
Les moments heureux, les jours de tristesses
À travers les épreuves
Les deuils
Les solitudes
Les doutes
Les découragements, les sentiments de déprime
Les peurs
A travers tous mes pourquoi
Lors de mes projets
Face à mes enfants
Dans les conflits
Même lorsque je me suis senti ou me sens rejeté, jugé, condamné, Mal-aimé, de trop...
Ces mots m'éclairent comme un phare :
« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »
Même lorsque je ne le sens plus
Que je me dis qu'il est loin, absent,
Qu'il m'en veut ! Que je me trouve minable !
Je me souviens... de son message :

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »
Dieu tu m'appelles par mon nom !
Comme ma mère m'a appelé au berceau et peut-être déjà avant
Comme m'appelle mes proches, toi aussi tu dis :
Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.
Dieu m'appelle par mon nom, mon prénom, mon nom le plus intime.

Dieu,
Je ne sais pas où tu es exactement
Je ne sais pas comment tu es
Ce que tu veux, ce que tu fais

Tout cela je ne le sais pas.
Mais je sais que tu me dis toujours à nouveau :
« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »

Il me cherche, il me veut,
Il veut le lien
Il veut me dire qu'il est là,
Avec moi,
en lien avec moi,
Que je lui appartiens !
Qu'il ne me laissera jamais tomber !

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi »
Cette voix qui appelle est la plus belle chose que je puisse savoir,
connaître, ressentir, éprouver, vivre.
L'appel de Dieu m'unit avec lui, avec son mystère
Avec la profondeur de son amour, de sa volonté de salut
Avec la vie, le fondement de la vie.
Ce lien est si précieux, si fort, un souffle.
J'ai la conscience d'appartenir au monde voulu, créé, aimé, sauvé et
accompagné de Dieu.
J'appartiens à son monde et à son avenir.
Je participe à ses perspectives d'espérance, de renouveau, de vie.

C'est un appel
Pas une exclusivité
Pas une possession
Pas une assurance

Un appel, une voix, un ton, une adresse
À suivre, à devenir
À nous ouvrir au lien
À rencontrer
À connaître, à poursuivre

*« Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.
Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids, je t'aime. »*

Cette conscience que Dieu m'appelle par mon nom, s'accompagne de la
conviction qu'il appelle chacun, chacune par son nom.
Judas ou Rachel, Aisha ou Abdel, Xiao ou Kim, Vladimir ou Laila, Hans ou
Linda, Victor ou Clémence.

C'est la même voix, le même appel, la même promesse,
Le même lien possible avec Dieu.
Cette ouverture à l'amour, au sens, à l'espérance, à l'avenir.
Dieu adresse cet appel aux hommes et aux femmes du monde entier et de
manières très différentes.
Il y a une multiplicité de possibilité de se rencontrer et de se parler.
Une richesse dans les possibles de Dieu
Dans les expressions, les prières les croyances, les spiritualités.
Mais c'est le même appel de Dieu :

« Tu es à moi, je t'appelle par ton nom »

Je veux cheminer avec toi, je t'aime, tu as du poids,
Tu vaux cher à mes yeux.

Toi, moi, nous, ensemble nous sommes appelés, aimés, sauvés, rachetés.
Tous et du monde entier, nous sommes appelés chacun par notre nom,
nous sommes à lui.

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »

Les chrétiens, ce ne sont pas les seuls à être appelés.
Mais nous pouvons être conscients de cet appel de Dieu. Nous savons que
cet appel s'adresse à chaque homme, à chaque femme du monde entier. .
Nous savons que Dieu appelle chacun par son nom, que tous, nous
sommes à lui.
Pas seulement les baptisés, pas seulement les chrétiens, pas seulement
les gens bien. Mais tous sont appelés, tous sont à Dieu, tous aimés, tous
ont du poids pour lui.

A cause de cette conscience, les chrétiens ont une responsabilité
particulière dans la société aujourd'hui. Ils doivent - nous devons – être
vigilants et s'opposer de toutes leurs forces à ceux qui méprisent et
détruisent la vie et l'avenir de l'Homme. Pour un chrétien il est inacceptable
que l'on viole, torture, blesse, tue et humilie ceux que Dieu appelle et qui lui
appartiennent.

N'oublions pas que devant Dieu chaque homme, chaque femme, chaque
enfant a le même poids, la même valeur que nous. Ils ont un nom et Dieu
les appelle.

Dieu appelle chacun par son nom, chaque être humain est à lui. Ainsi blesser le plus petit de nos frères, c'est dans une certaine mesure, blesser Dieu. Humilier un homme, c'est abaisser Dieu. C'est la raison pour laquelle le respect de chaque être humain, de sa dignité, de sa liberté, de ses besoins, de son autonomie, fait partie de notre foi en Dieu et de la conscience de son appel de vie et d'avenir.

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi » dit le Seigneur.

Souvenons-nous de cet appel. Soyons-en toujours conscient, dans les jours de joie ou les jours de peine, les moments de solitude et de déprime, lorsque nous faisons des projets, ou lorsque nous faisons des choix. Ce lien avec Dieu reste actif, actuel, présent, fort, tout au long de notre existence.

Mais souvenons-nous aussi que cet appel « par ton nom », cette appartenance à Dieu s'adresse à chacun.

Tous les êtres humains sont précieux à ses yeux, chacun a du poids devant lui, il aime aussi ceux qui nous sont indifférents ou qui nous dérangent.

Chaque vie humaine est précieuse, aimée, voulue, conduite, accompagnée par celui qui appelle et à qui chacun appartient.

Nous avons du poids pour lui.

Tous !

Ne l'oublions pas !

Amen